

contre l'artiste qui s'est cru visé par ce que nous disions, loin de là, nous l'admirons beaucoup et nous le lui témoignons chaleureusement chaque fois qu'il entre en scène.

Toutes nos félicitations au moderne Salomon qui a su faire disparaître toutes ces petites discussions.

La semaine prochaine, on va donner aux abonnés du jeudi, la primeur du *Maître de Forges*, de Georges Olmet.

Le rôle de Claire de Beaulieu sera tenu par Mme Giraud; on a beaucoup applaudi Mme Giraud dans *l'Étincelle*, malgré cela, on pouvait se demander si cette artiste serait à la hauteur de sa tâche; eh bien, qu'on se rassure: il nous a été donné d'entendre Mme Giraud aux répétitions qui sont déjà commencées et nous sommes encore sous le charme: Mme Giraud sera une remarquable Claire de Beaulieu et surprendra bien du monde par la façon dont elle tiendra ce rôle, créé à Paris par Mlle Jane Hading.

Nous apprenons qu'on va faire un changement dans *Carmen*, M. Bisson chantera *Le Pêcheur*.

Parmi les présents remis mercredi dernier à Mlle de Goyon, se trouve un fort joli bracelet en or et diamants, offert par le président du conseil de direction.

Quand le cigare va, tout va.

Comme derniers échos de la fête de Mlle de Goyon, nous savons qu'elle a joyeusement fait sabler le champagne à quelques intimes, rue Lagachetière.

On a ensuite traversé la rue St. Laurent pour entrer au club des Trappeurs, où se trouvaient réunis une centaine de membres qui venaient de procéder à leur fête d'huitres annuelle.

Le petit, petit, mais gentil M. Butat, a bien voulu chanter un de ses airs de *Carmen*, nous pouvons dire qu'il a beaucoup étonné et beaucoup plu.

Allons, don José, vous pouvez arriver à la première sans avoir le trac.

UN HABIT NOIR.

M. Alfred Vidal, le sympathique directeur-gérant de la "Cie d'approvisionnement alimentaires de Montréal," si favorablement connu dans tout le commerce, avait été choisi et élu directeur de la société d'Opéra français, par le vote unanime

de tous les actionnaires, et vice-président dans le bureau de direction.

M. Vidal, après y avoir apporté une somme de travail considérable, en y consacrant presque toutes ses soirées, et avoir largement contribué au succès de notre théâtre "national," s'est vu, par le fait même de ce succès, obligé de donner sa démission de directeur et de vice-président.

En effet, l'entreprise ayant prospéré au-delà de tout espoir, les fonctions de président et de vice-président sont loin d'être une sinécure, aussi, M. Vidal se voyait dans l'obligation, ou de négliger les affaires de la société d'Opéra, ou d'y consacrer un temps absolument réservé aux affaires de la Cie d'approvisionnement alimentaires. Il n'avait pas à hésiter entre les deux alternatives.

Le bureau de direction du théâtre de l'Opéra Français, s'étant réuni au sujet de la démission de M. Vidal, l'a refusée à l'unanimité, le priant de continuer des fonctions qu'il a si bien remplies. M. Vidal, malgré les instances de ces messieurs, a maintenu sa démission en faveur de M. A. Brunet, ancien caissier de la Banque Nationale, qui, à la tête d'une grande fortune et absolument libre de son temps, pourra se consacrer à ses nouvelles fonctions. Quant à nous, nul doute, que M. Brunet, avec ses capacités bien connues et sa grande pratique des affaires, ne contribue largement au succès croissant de notre théâtre.

Après avoir appris les faits ci-dessus, nous avons désiré avoir des renseignements précis, sur certains bruits de dissentiments dans le conseil d'administration et de direction du théâtre, aussi, avons nous fait quelques interviews, et particulièrement celui de M. Vidal. Le résultat certain, est que: 1° Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, que l'accord le plus parfait règne en haut lieu et aussi en général dans la troupe. 2° Que tous ces bruits de désaccord, ne provenaient que de cancanes répandus dans une partie de la presse et dans le public par quelques cabotins jaloux.

Du reste, une preuve certaine de l'union existante, c'est l'insistance unanime des directeurs à conserver M. Vidal comme vice-président. M. Vidal ne se retirant uniquement que devant les exigences de son travail personnel. Or, et à la rivalité "aigüe" de nos deux si excellents comédiens, Bisson et Giraud, eux-mêmes nous ont affirmé à nouveau, qu'elle n'existe pas, et que, si il y a eu un peu de froid entre eux, cela n'a duré qu'un instant et qu'ils sont toujours aussi bons amis qu'autrefois, car ils savent bien qu'ils ne se nuisent pas mais se complètent l'un l'autre.

LE  
**Cognac Jockey Club**

CARTE OR V. S. O. P.

Est le meilleur Cognac importé au Canada.

EN VENTE PARTOUT

**\$1.25 la BOUTEILLE**

Demandez la Carte Or Jockey Club.

ETONNANT, ETONNANT

VESEZ VOIR

**S. BEAUCHAMP**

MARCHAND DE

**Vaisselle et Verreries**

THÉS, CAFÉS, ÉPICES, ETC.

1670, RUE STE-CATHERINE, 1670

Côté de la rue Notre-Dame de Lourdes.

MONTREAL.

Beaux PRÉSENTS donnés avec le Thé et le Café.

Prix défilants en concurrence.

—THE—

**STAR PORTRAIT CO.**

342 RUE ST. LAURENT

ENTRE LES RUES STE. CATHERINE ET MIGNONNE.

MONTREAL.

—•—  
PORTRAIT AU CRAYON AVEC CADRE SEULEMENT

PASTEL, COULEURS A EAU.—ET MAGNIFIQUES

PEINTURES A L'HUILE A PRIX RAISONNABLES.

—COMMANDES EXECUTES A 3 JOURS D'AVIS.

**TAPISSERIES, PEINTURES, FERRONNERIES, ETC.**

**Chez L. N. DENIS, 313 rue St. Laurent.**

**BOISSEAU FRERES, 235 et 237 RUE SAINT-LAURENT.**

FOURNISSEURS des COSTUMES pour la TROUPE de l'OPERA FRANCAIS.

La Maison la plus importante de la rue St. Laurent.

HAUTES NOUVEAUTÉS, SALONS DE MODES, ATELIER DE TAILLEURS, CHEMISERIE.

**Ce Journal est Imprimé à la Compagnie d'Imprimerie Perrault**

**73 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.**

SPECIALITÉ D'IMPRESSION de LUXE en tous GENRES, RELIURE, FABRIQUE de SACS de PAPIER